L'EAU

PAS DE TEMPS À PERDRE

La conservation de l'eau : guide du consommateur

TD
226
W37214
1995
c. 2

COUVERTURE AVANT

Maligne Lake, Jasper Park
Huile de l'artiste canadien Lawren S. Harris, 1924.
Collection permanente du Musée des beaux-arts du Canada.

QUELQUES MOTS SUR CETTE PEINTURE

Dans *Maligne Lake, Jasper Park*, Lawren Harris, un membre du Groupe canadien des sept, illustre l'importance de l'eau dans notre environnement naturel. Au moment où l'environnement suscite beaucoup d'attention, cette peinture nous fait penser à la relation entre l'homme et l'eau sous toutes ses formes.

Maligne Lake, Jasper Park a été choisie pour souligner les thèmes environnementaux de la présente publication et nous obliger à nous interroger sur la quantité et l'état de nos ressources aquatiques canadiennes. Nous devons accorder à l'environnement qu'on dépeint dans ces oeuvres la même protection que nous accordons aux oeuvres qui nous ont été léguées par le Groupe des sept.

L'EAU

PAS DE TEMPS À PERDRE

La conservation de l'eau : guide du consommateur

Environnement Canada
Environment Canada

DONNÉES DE CATALOGUE AVANT PUBLICATION (CANADA)

Vedette principale au titre :

L'eau : pas de temps à perdre : la conservation de l'eau : guide du consommateur

Publié en anglais sous le titre : *WATER: NO TIME TO WASTE*

1. Eau — Conservation — Canada — Guides, manuels, etc. 2. Eau — Utilisation — Canada — Guides, manuels, etc. 3. Eau — Approvisionnement — Canada. 4. Eau — Canada.
I. Canada. Environnement Canada. II. Titre : La conservation de l'eau : guide du consommateur.

TD226.W3714 1990 553.7'0971 C90-098677-8

REMERCIEMENTS

Rédacteur : REIC Ltd.
Conception et couverture : REIC Ltd.
Illustrations : Vilnis

Publié avec l'autorisation du ministre de l'Environnement

© Ministre de Approvisionnements et Services Canada 1990
Deuxième édition 1995

Imprimé au Canada
Deuxième édition
Numéro de catalogue : En37-93/1995F
ISBN 0-662-99776-X

Pourquoi s'en faire ?
Importance de la conservation de l'eau. 1

Perspectives sur l'eau
Le cycle de l'eau, son traitement et son utilisation. 3

Le goût de la modération
Trois règles d'or de la conservation de l'eau : réduction, réparation, rattrapage. 5

Dans la cuisine
Une gestion intelligente de l'eau commence dans la cuisine. 6

Dans la salle de bains
Des robinets moins généreux dans la pièce la plus gourmande. 8

Dans la salle de lavage
Conscience écologique, lessive sans tache et conservation. 12

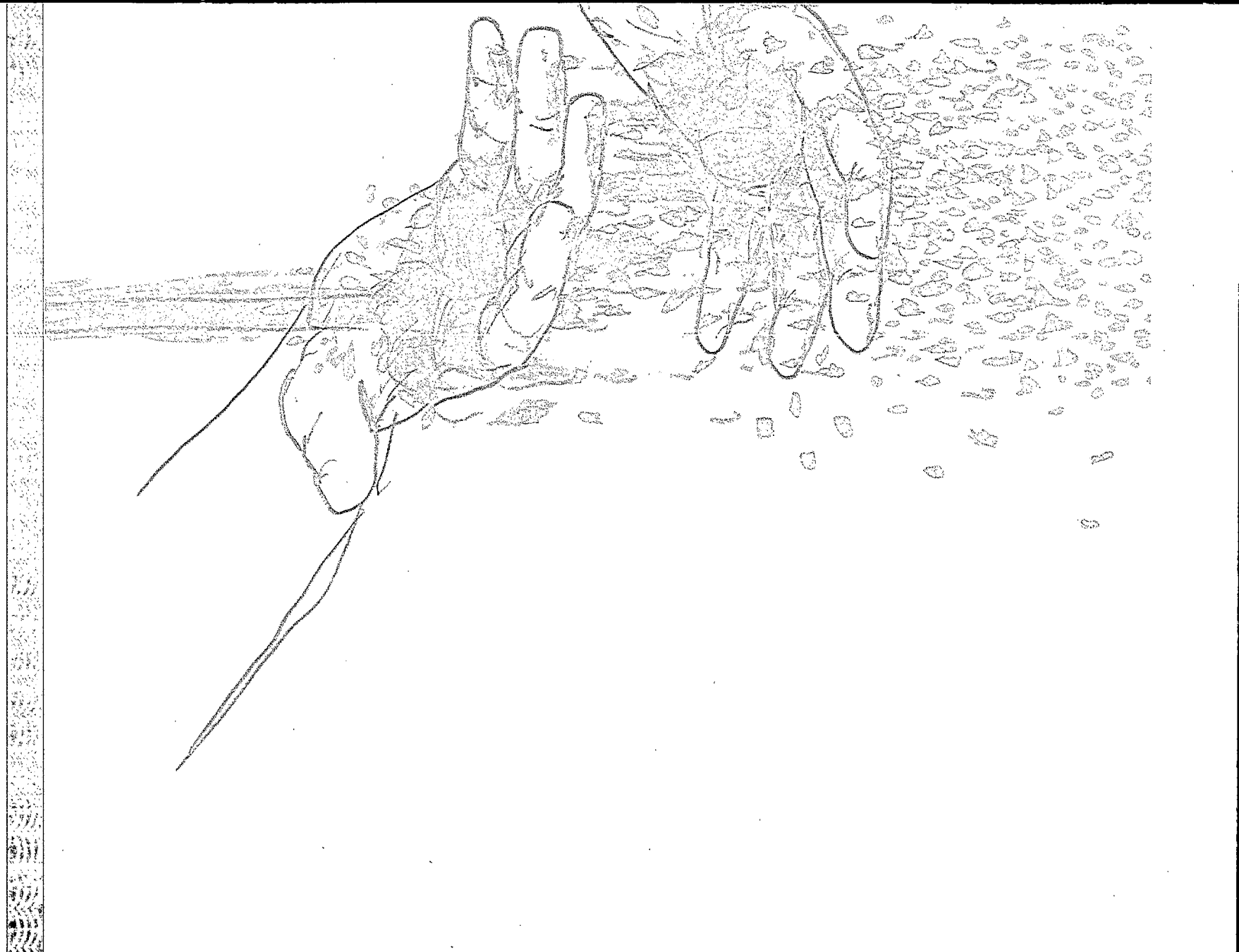
À l'extérieur
Conserver l'eau quand l'été se la coule douce. 14

Le dossier «eau»
Un cocktail de renseignements, dans un décor urbain ou champêtre. 17

À vos marques !
Les économies d'eau dans une famille typique. Des litres qui se changent en argent liquide; c'est plein de bon sens ! 21

Journal de bord
Une question de fond : comment s'y tenir ? 22

Sources
Où aller pour étancher votre soif de renseignements. 23



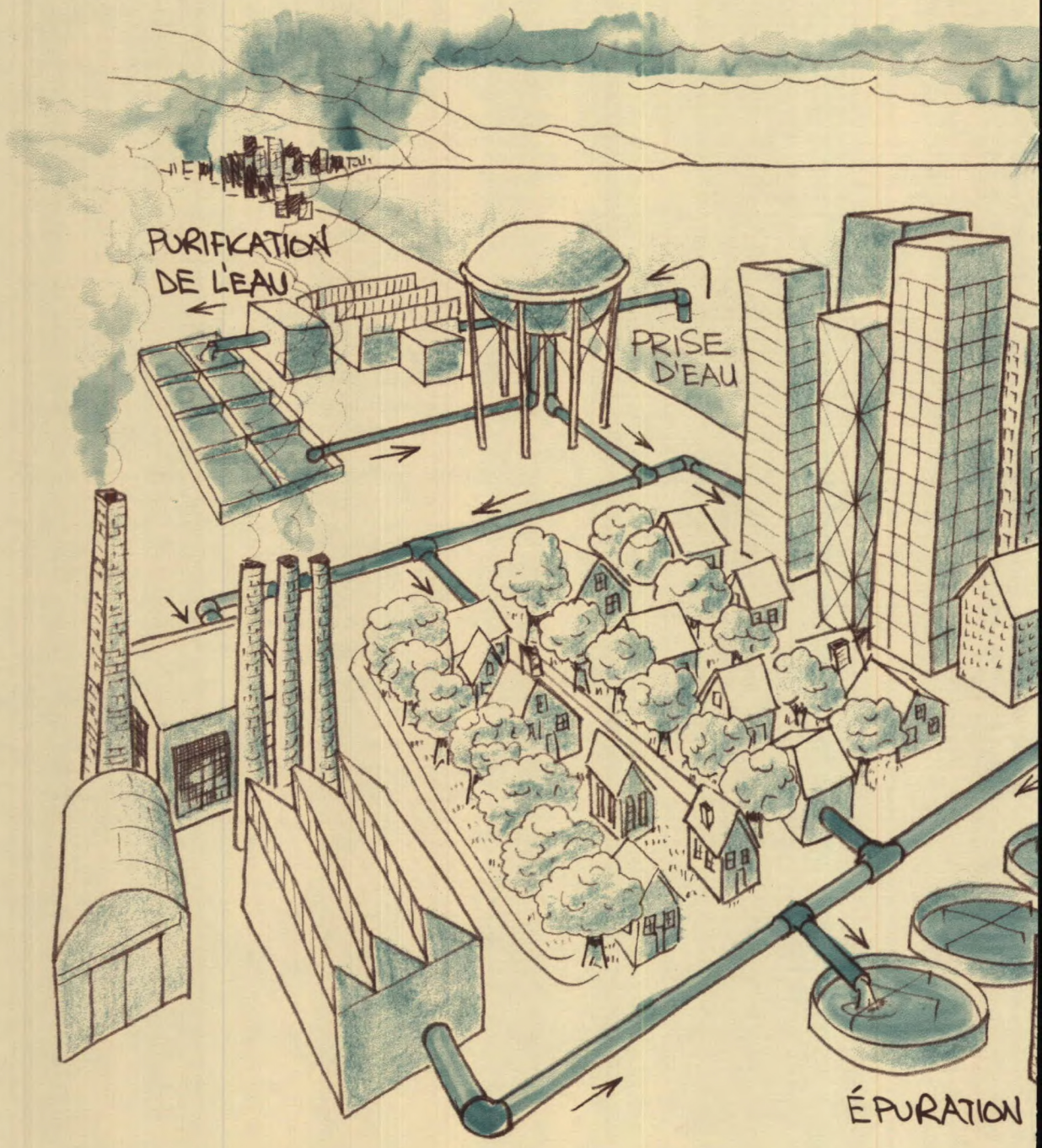
Le présent guide traite de la conservation de l'eau et des mesures que nous pouvons prendre pour réduire l'utilisation de l'une de nos ressources les plus précieuses, quoique sous-estimée : *l'eau* !

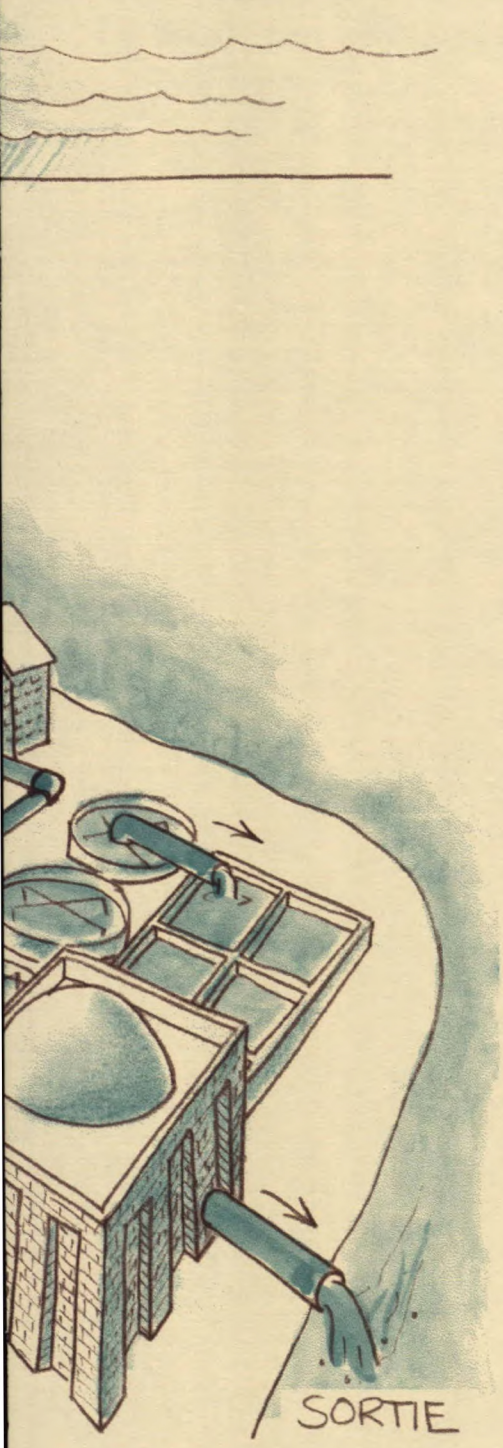
Pourquoi est-il si important de conserver l'eau ? Parce qu'on ne peut plus compter avec autant de «certitude» sur la pérennité des réserves d'eau, comme on le faisait il y a seulement quelques années. Pendant que la demande s'amplifie, les réserves d'eau utilisable diminuent constamment en raison de la pollution, de la réduction des nappes phréatiques et des conditions de sécheresse prolongée.

Nous devons réévaluer notre attitude vis-à-vis de l'eau et de sa conservation. Chaque jour, nous utilisons l'eau si souvent à la maison et au travail que nous tenons ce privilège pour acquis.

L'eau entre dans nos maisons, sert à faire cuire nos aliments, remplit nos baignoires, lave nos vêtements, arrose nos pelouses et nous débarrasse des divers déchets produits par nos activités quotidiennes. Nous la retournons ensuite à l'environnement, souvent à la même masse d'eau d'où elle provient, mais habituellement dans un état bien pire que lorsqu'elle nous est parvenue.

Quand nous aurons compris le cycle que l'eau emprunte dans l'environnement, nous commencerons à prendre conscience du *rôle important que nous pouvons jouer dans l'amélioration de la qualité et la protection de cette ressource* par la mise en application de principes fondamentaux de conservation.


PURIFICATION
DE L'EAU
PRISE
D'EAU
ÉPURATION



L'eau coule du robinet et disparaît dans les égouts; mais il ne faudrait pas croire pour autant qu'elle voyage en aller simple. En fait, *l'eau circule de façon continue dans l'environnement* et le traitement de même que l'utilisation qu'on en fait sont tributaires de ce cycle.

L'illustration ci-contre évoque le fait que, pour de nombreux consommateurs canadiens, *l'eau n'est pas seulement utilisée mais réutilisée !* Voilà une pensée modératrice qui devrait vous traverser l'esprit la prochaine fois que vous appuierez sur la chasse d'eau pour ensuite vous brosser les dents ou boire un bon verre d'eau.

Quand on y réfléchit sous cet angle, on commence à prendre conscience de l'importance que la conservation de l'eau peut avoir sur l'environnement naturel. Moins on en consomme, ou on en gaspille, moins cette précieuse ressource naturelle se dégrade et moins élevée sera la note du traitement nécessaire pour la ramener à des normes acceptables de consommation publique.

Le gaspillage ne se situe pas seulement dans les 20 litres d'eau qui vont à l'égout à chaque utilisation des toilettes ou dans l'arrosage irréfléchi de la pelouse avant, pendant ou après une pluie; il s'agit là de gaspillage *quantitatif*. Toutefois, rares sont ceux qui prennent le temps de réfléchir aux produits chimiques domestiques qu'on jette dans l'évier, qu'on déverse dans les toilettes et dont on vaporise la pelouse et le jardin; ce sont là des gestes préjudiciables à la *qualité* de l'eau.

Conjugués aux conséquences de la pollution provenant des industries et de l'agriculture et au ruissellement provenant des dépotoirs, les déchets résidentiels détiennent une part de responsabilité dans la dégradation de l'eau.

De plus en plus, les médias nationaux font état des collectivités qui puisent leur eau potable à des sources contaminées. Ces effets sur la qualité de l'eau constituent un autre facteur qui en restreint les réserves disponibles. En d'autres mots, *nous poussons le cycle de l'eau au-delà de ses limites naturelles*.

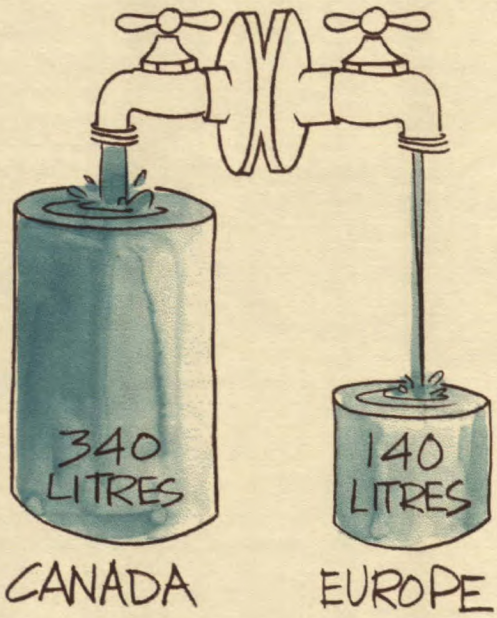
La conservation de l'eau peut donner un répit à ce cycle. Le fait de traiter notre eau avec soin et respect — c'est-à-dire de l'utiliser avec circonspection et de la retourner à l'environnement dans une condition au moins aussi bonne que lorsqu'on l'a puisée — est une garantie pour en profiter encore longtemps.

La conservation de l'eau commence chez soi par la prise de conscience de nos habitudes de consommation. Il serait pourtant si facile de diminuer les pertes. *Conserver l'eau ne signifie pas réduire notre mode de vie en nous privant d'eau. Il suffit simplement de réduire le gaspillage.*

Ce n'est qu'une question de bon sens. Il suffit de comprendre le cycle de l'eau et le rôle que chacun joue dans ce cycle. Devenir un consommateur averti, en suivant les consignes contenues dans le présent guide, peut *réduire le gaspillage d'eau, réduire les sommes consacrées à la consommation d'eau et aider à améliorer l'environnement.* Consommer avec modération, ça peut donner le goût de continuer.

TABLE DE CONVERSION

LITRES		GAL. IMPÉR.
1	=	1/5
5	=	1,1
10	=	2,2
50	=	11
100	=	22
1000	=	220



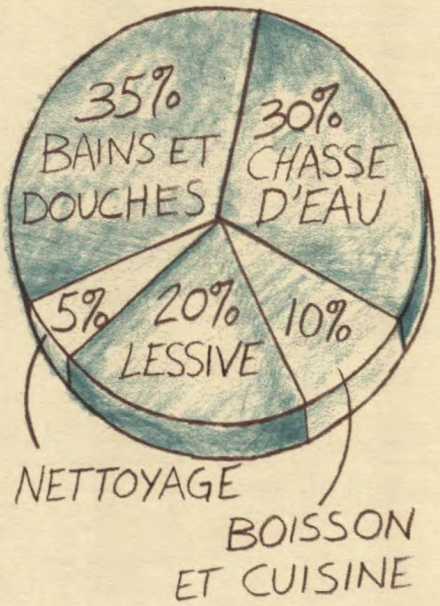
L'eau est indispensable à la vie et à notre vie de tous les jours. Nous nous en servons pour cuisiner, pour nettoyer, pour entretenir nos pelouses et nos jardins ainsi que pour des dizaines d'autres usages quotidiens. Et tout cela prend beaucoup d'eau.

Notre consommation d'eau représente en réalité *plus du double* de celle des Européens.

Chacun d'entre nous consomme environ 340 litres (80 gallons) d'eau par jour ! De ce nombre, 30 % vont à la chasse d'eau tandis que 35 % sont utilisés pour les bains et les douches. La lessive consomme environ 20 % tandis qu'un autre 10 % sont utilisés dans la cuisine comme boisson, pour la cuisson et laver la vaisselle. Enfin, 5 % sont consacrés aux travaux généraux de nettoyage domestiques.

Quand l'été s'installe chez nous et qu'il faut arroser le gazon et laver la voiture, notre consommation d'eau à la maison peut augmenter de 50 % ou plus !

Toutes les fois qu'on utilise de l'eau, il est possible d'en économiser. Le présent guide montre où et comment on peut consommer l'eau avec plus de circonspection tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la maison.



Si nous suivons les *trois règles d'or* de la conservation de l'eau — réduction, réparation et rattrapage — nous pouvons facilement couper de près de la moitié notre consommation d'eau.

Réduction

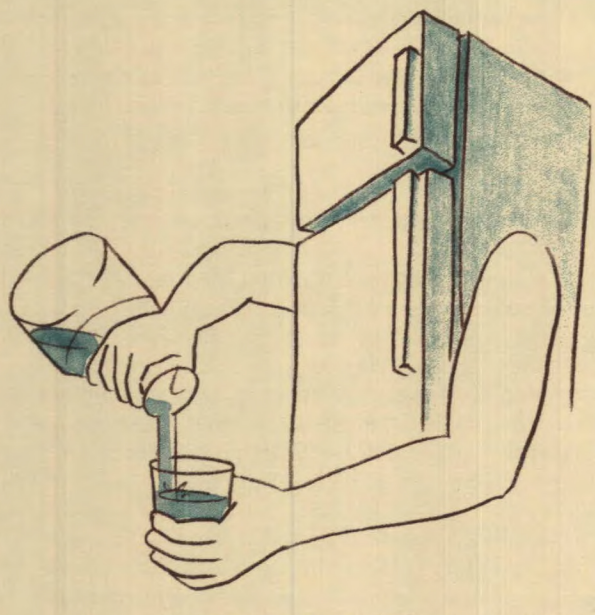
Il est surprenant de constater la quantité d'eau qui est gaspillée. On la laisse tout bonnement s'écouler dans l'égout. Il faut prendre conscience du volume d'eau que l'on consomme et chercher des moyens de la ménager aussi souvent que possible.

Réparation

Une fuite d'une goutte à la seconde gaspille 10 000 litres d'eau par année. La plupart des fuites sont faciles à déceler et à réparer, pour quelques sous à peine ou même parfois gratuitement.

Rattrapage

On songe ici à l'adaptation ou au remplacement d'un vieux dispositif ou d'un vieil appareil gaspilleur d'eau par l'un des nombreux modèles économiseurs d'eau actuellement vendus sur le marché.



CONSERVEZ-LA AU RÉFRIGÉRATEUR

On peut poser de nombreux petits gestes contribuant à économiser l'eau. Ils concernent la façon de cuire les aliments et les habitudes de nettoyage.

Réduction

- Sortir tôt les aliments du congélateur pour leur laisser le temps de dégeler. Décongeler la nourriture sous l'eau courante, c'est gaspiller.
- Nettoyer les fruits et les légumes dans un évier contenant un peu d'eau, puis les rincer rapidement sous le robinet.
- Pour cuire les légumes, ne faites que couvrir les aliments. La cuisson à la vapeur nécessite moins d'eau et garde une meilleure valeur nutritive.
- Garder une bouteille d'eau au réfrigérateur. Ainsi, on évite de laisser couler le robinet pour avoir de l'eau froide quand on veut se désaltérer.
- Pour économiser l'eau, remplir le lave-vaisselle avant de l'utiliser. Il faut de 35 à 45 litres d'eau par cycle. *Laver la vaisselle à la main* consomme à peu près la même quantité d'eau.
- Bien fermer les robinets, sans exagérer, pour qu'ils ne dégouttent pas. Et réparer sans tarder toute fuite.

Rattrapage

Installer des *brise-jet économiseurs d'eau* dans la cuisine pour réduire le débit. Toutefois, ils peuvent causer des ennuis quand le robinet alimente un lave-vaisselle qui requiert un débit non limité.

Les *appareils domestiques de traitement de l'eau* sont indispensables dans certaines régions du pays; mais ils peuvent consommer une quantité d'eau considérable.

Les systèmes de traitement et d'adoucissement de l'eau sont conçus pour retirer le calcium et la magnésium, deux minéraux en suspension dans l'eau et susceptibles de causer des dépôts de tartre dans les robinets et les pommes de douche sans parler des cernes sur la vaisselle et dans les baignoires.

Un système de capacité moyenne peut consommer environ 350 litres d'eau chaque fois qu'il régénère les produits d'adoucissement. Si ce rétrolavage se produit plusieurs fois par mois, le déversement d'eau dans l'égout pourrait représenter jusqu'à 10 000 litres d'eau par année.

Si vous devez utiliser un système de conditionnement de l'eau assurez-vous que votre système ne se régénère que lorsqu'il en a besoin et non à intervalle régulier ou lorsque vous avez consommé une certaine quantité d'eau préétablie.

Les *appareils domestiques de filtration de l'eau* sont conçus pour en éliminer les impuretés et rendre sa consommation plus sécuritaire. Pour ce faire, ils peuvent eux aussi gaspiller une grande quantité d'eau. Les systèmes à osmose inverse, par exemple, ne rendent que de 10 à 20 % de l'eau qui les alimente; le reste s'en va dans les égouts.

Certains filtres causent plus de problèmes qu'ils n'en résolvent, car le nombre de bactéries augmente dans l'eau qui y est filtrée. Il ne faut pas oublier de changer les filtres selon les recommandations du manufacturier.

Les *broyeurs à déchets* sont également des gaspilleurs d'eau, car le robinet doit rester ouvert pour qu'ils fonctionnent correctement. Selon la fréquence de l'utilisation, ils peuvent consommer des centaines de litres d'eau chaque semaine. Le compostage des déchets de cuisine serait une solution de rechange à envisager.

Une eau potable sans danger

Avant que l'eau n'atteigne nos robinets, elle subit une purification poussée. L'eau est pompée dans un bassin de décantation à partir d'un lac, d'un cours d'eau ou d'un puits de la municipalité; le sable, les saletés et les autres impuretés se déposent ainsi au fond du bassin.

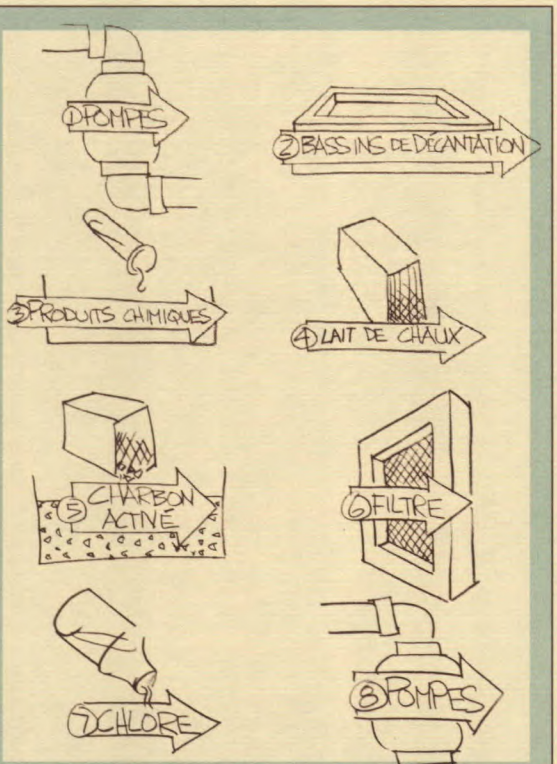
Les sédiments en suspension dans l'eau — des particules microscopiques, donc invisibles à l'oeil nu — sont traités avec des produits chimiques qui les font précipiter au fond.

Selon la «dureté» de l'eau, on peut y ajouter un lait de chaux pour l'adoucir. L'eau peut aussi être filtrée à l'aide d'un filtre au charbon activé pour en enlever les substances chimiques nocives ainsi que la coloration, le goût et les odeurs désagréables. Par la suite, des filtres au sable éliminent les fines particules et les autres impuretés restées dans l'eau.

Enfin, on traite l'eau au chlore pour détruire les bactéries pathogènes encore présentes. C'est à ce stade que certaines municipalités ajoutent du fluor.

On pompe ensuite l'eau dans des réservoirs ou directement dans le réseau d'aqueduc municipal, et finalement dans les résidences.

Les collectivités qui pratiquent la conservation de l'eau s'assurent d'avoir toujours une réserve d'eau amplement suffisante pour tous les consommateurs. Elles réduisent ainsi leurs coûts de traitement au début comme à la fin du cycle.



Une eau potable sans plomb

Si vos tuyaux contiennent du plomb (soudures, etc.), laissez couler l'eau quelques minutes, le matin et au retour après le travail. C'est une bonne façon de se débarrasser du plomb. Pour éviter de laisser couler l'eau le matin, remplissez la bouilloire ou la cafetière le soir alors que la teneur en plomb est très faible. Utilisez l'eau froide pour votre cuisson. Plus la température de l'eau provenant du robinet est élevée, plus la teneur en plomb est grande.

La consommation d'eau à l'intérieur de la maison se fait à 65 % dans la salle de bains. Comme on en gaspille le plus dans cette pièce, on peut également y réaliser le plus d'économie et avec le plus de facilité.

Réduction

Il suffit d'adopter quelques habitudes de modération pour économiser des milliers de litres d'eau chaque année.

- Épargner de 10 à 20 litres d'eau en remplissant le lavabo pour le rasage au lieu de laisser le robinet couler sans arrêt.
- Fermer le robinet pendant le brossage des dents, puis rincez la brosse par petits jets.
- Bien fermer les robinets, sans exagérer, pour qu'ils ne dégouttent pas.
- Une douche rapide requiert moins d'eau chaude qu'une baignoire remplie à ras bord. Si l'on préfère un bain, ne remplir la baignoire qu'à moitié; cela devrait suffire.
- Pour prendre un bain, insérer le bouchon et faire couler l'eau chaude. N'ajuster la température avec de l'eau froide que lorsque l'eau chaude à atteint sa température.
- Actionner la chasse d'eau seulement quand c'est nécessaire. *Ne jamais utiliser les toilettes comme poubelle à papiers-mouchoirs, etc.*, et ne jamais y jeter de la peinture, des solvants ou d'autres substances chimiques.

Ce ne sont là que quelques exemples. Plus vous serez conscient de vos habitudes de consommation, plus vous serez en mesure de les améliorer.

Réparation

Pour vérifier la présence de fuites dans la tuyauterie, trouvez d'abord votre compteur d'eau et prenez la lecture de la consommation avant d'aller au lit; le matin, avant toute utilisation d'eau, reprenez une lecture et comparez-les. Si vous notez une différence, c'est qu'il y a une fuite à réparer.

Malgré les apparences, un robinet qui fuit peut être un grand gaspilleur d'eau. S'il coule à raison d'une goutte à la seconde, il peut gaspiller plus de 25 litres d'eau par jour, soit environ 10 000 litres par année. Cette quantité augmente avec l'impor-

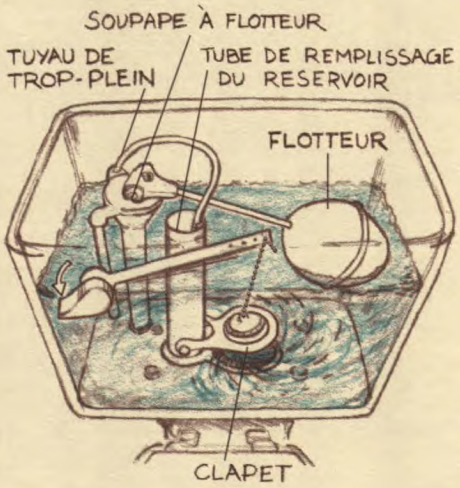
tance de la fuite. Une rondelle usée est souvent à la source du problème et elle ne coûte que quelques sous à remplacer.

Vous pouvez probablement régler le problème vous-même, selon le type de robinet et votre habileté à manier quelques outils. Si vous hésitez un peu, consultez un guide de réparations à faire soi-même. Les trousses de bricolage vendues en quincaillerie contiennent généralement tous les renseignements nécessaires.

Une toilette qui fuit peut entraver encore plus vos efforts pour conserver l'eau. *Une toilette qui coule après que la chasse d'eau a été actionnée peut gaspiller 200 000 litres d'eau en une seule année* — soit assez d'eau pour remplir une grande piscine creusée !

Si la fuite est assez sérieuse, on peut habituellement entendre le bruit de l'eau qui coule, ce qui n'est pas le cas avec une fuite mineure. Voici un petit test à faire : mettez du colorant alimentaire dans le réservoir d'eau et attendez une quinzaine de minutes. Si le colorant s'introduit dans la cuvette sans que la chasse ait été actionnée, c'est qu'il y a une fuite. Ce genre de défectuosité sournoise peut occasionner la perte de 45 litres d'eau à l'heure.

L'écoulement continu des toilettes signifie habituellement que *le clapet* ne s'insère pas correctement dans son siège, au fond du réservoir. Le clapet peut avoir besoin d'être changé. Cette pièce ne coûte pas cher à remplacer. Tout d'abord, fermez l'entrée d'eau sous le réservoir en le tournant en sens horaire aussi loin que possible.



Tenez la manette de chasse abaissée jusqu'à ce que le réservoir soit vide. Retirez le clapet et apportez-le au magasin pour être sûr d'obtenir exactement le même modèle.

Si le clapet est encore bon, *le siège* lui même est peut-être corrodé ou recouvert de dépôts de tartre. Dans ce cas, asséchez le siège du clapet avec un chiffon et poncez-le avec du papier d'émeri.

Une *chaîne de levage de clapet* coincée peut également entraîner un écoulement continu de l'eau parce qu'elle ne permett pas au clapet de bien se déposer sur le siège de la soupape. Remplacez les chaînes coincées par une chaîne à bille; ces dernières se coincent moins souvent. Observez attentivement comment l'ancienne chaîne était installée et installez la nouvelle de la même manière, en suivant le même trajet.

Si la fuite se situe à la base de la cuvette, appelez un professionnel.

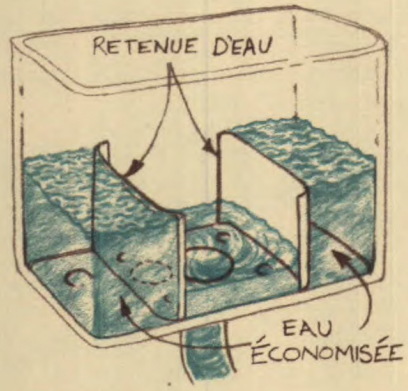
Rattrapage

Les toilettes : Si votre toilette a plus de dix ans, elle consomme probablement de l'eau inutilement, soit environ 18 litres ou plus chaque fois que la chasse est tirée. Au cours d'une année, cela signifie que *chaque personne consomme environ 30 000 litres d'eau fraîche et pure pour n'éliminer que 650 litres de déchets organiques* si on se base sur 4,5 chasses d'eau par personne par jour.

Vous pouvez adapter divers accessoires au réservoir de la toilette pour qu'elle consomme moins d'eau durant chaque cycle. Ces dispositifs se classent dans trois catégories générales :

- dispositifs de déplacement d'eau (sac ou bouteille de plastique)
- dispositifs de retenue d'eau (coupe-volume)
- autres dispositifs de chasse (fermeture anticipée ou double chasse)

Adressez-vous à votre fournisseur d'articles de plomberie ou à la quincaillerie de votre quartier pour trouver les accessoires donnant les meilleurs résultats. Les coupe-volume sont très demandés parce qu'ils sont très faciles à installer. Il faut cependant les vérifier régulièrement pour s'assurer qu'ils sont toujours en place. Vous économiserez environ 5 litres d'eau chaque fois que vous tirerez la chasse d'eau.



Si votre toilette a été fabriquée après 1985, elle pourrait être d'un type qui ne consomme que 13 litres d'eau chaque fois que la chasse est tirée. Ces toilettes ont habituellement un réservoir à chemisage isolant. Si cette description s'applique à votre toilette, essayez d'utiliser un coupe-volume à une seule extrémité du réservoir en premier lieu. Si vous installiez les deux coupe-volume, la réduction du débit d'eau pourrait être trop grande et empêcher la chasse de vider entièrement la cuvette, ce qui vous obligerait à tirer la chasse à deux reprises.

Il ne faut jamais placer de pierre ni de brique dans le réservoir parce qu'elles pourraient se désintégrer avec le temps et l'endommager.

Si vous utilisez une vieille toilette, le moment est peut-être venu de la remplacer par une toilette d'un modèle plus efficace au plan de l'économie d'eau; ces toilettes sont actuellement sur le marché. Les codes de plomberie évoluent et, dans bien des régions du Canada, les toilettes à débit ultra faible de 6 litres par chasse sont devenues la norme dans les constructions neuves et les rénovations.

Les toilettes à débit ultra faible ont un réservoir plus petit et la cuvette donne la même puissance d'évacuation mais avec beaucoup moins d'eau. Le modèle à six litres par chasse permet de vraiment économiser l'eau. Une chasse de 6 litres signifie une réduction de près de 70 % de la consommation d'eau par rapport aux toilettes traditionnelles.

Les douches : Il n'y a rien de mieux qu'une bonne douche chaude prolongée. Voilà pourquoi la douche est le deuxième plus grand consommateur d'eau dans la maison, son débit se situant autour de 15 à 20 litres par minute.

Installer des *pommes de douche à faible débit* (9,5 litres par minute) devient graduellement la norme. Un ménage pourrait économiser jusqu'à 1000 litres d'eau par semaine, sans parler de l'économie connexe d'énergie. À nouveau, les codes de plomberie évoluent et, dans bien des régions du Canada, ces pommes de douche efficaces deviendront sans doute le seul type que vous pourrez acheter au cours des prochaines années.

Il existe deux types de pommes de douche : *celles avec brise-jet et celles qui n'en ont pas.* Les pommes de douche avec brise-jet réduisent la quantité d'eau dans le jet, mais la pression reste constante car il y a mélange d'air à l'eau. On obtient la même sensation que sous une douche traditionnelle, y compris le jet continu. Avec les modèles sans brise-jet, l'eau est pulsée; ces modèles s'avèrent donc le type tout indiqué pour les amateurs de douches-massages.

Certaines pommes de douche à faible débit ont un *bouton interrupteur* intégré. On peut ainsi arrêter le débit d'eau pendant le savonnage ou le shampoing, et le faire reprendre au même débit et à la même température. Sur la plupart des pommes de douche et des robinets approuvées par CSA/ACNOR, on estampillera le débit en litres ou en gallons par minute.

Les robinets : On peut également installer un *brise-jet à faible débit* au robinet. Ce dispositif permet de réduire le débit de plus de 50 %. Toutefois, il n'est pas recommandé pour la salle de lavage où l'on a besoin d'une grande quantité d'eau en une période relativement courte.

Il ne faut pas confondre les brise-jet à faible débit avec les brise-jet à grillage métallique ordinaires qui ne diminuent pas le débit du robinet. En cas de doute, renseignez-vous auprès du commis à la quincaillerie.

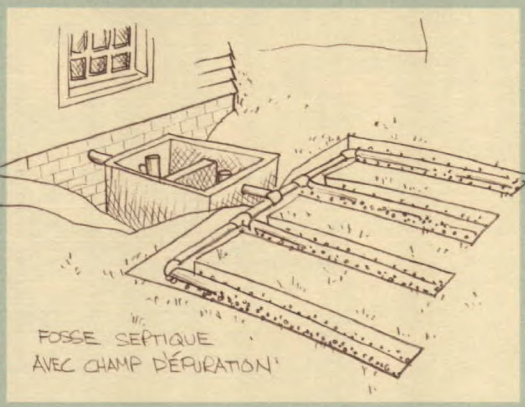
Traitement des eaux usées

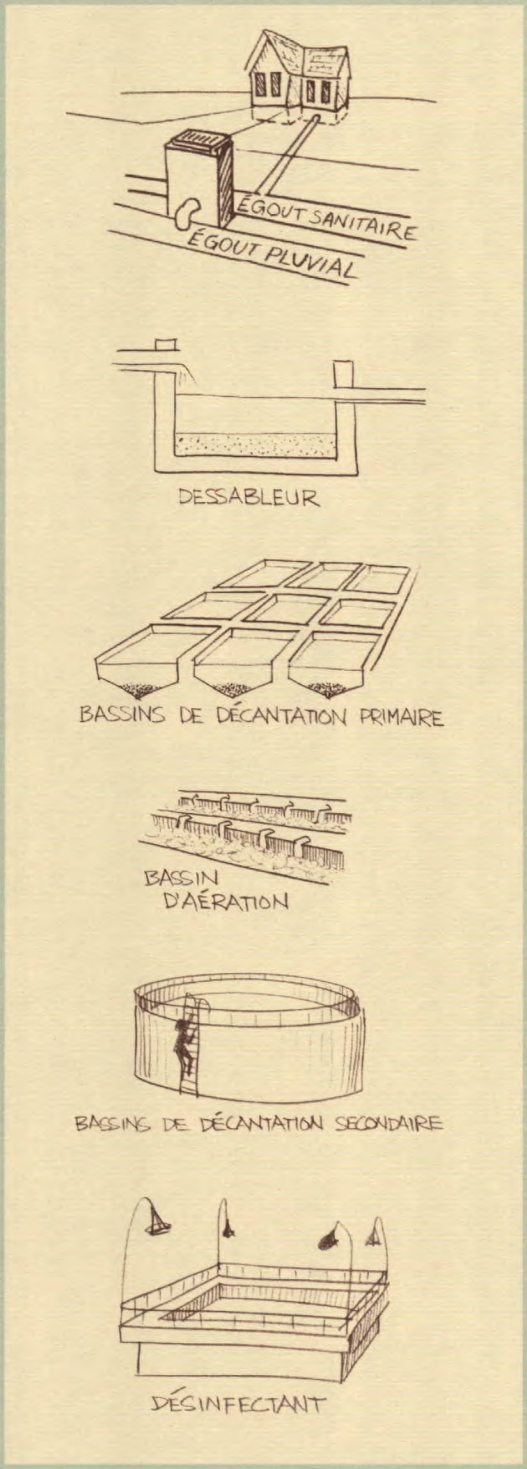
Si vous demeurez en ville, les eaux usées qui proviennent de votre résidence peuvent subir jusqu'à trois types de traitement. Le premier traitement élimine les matières solides dans des bassins de décantation. Le deuxième traitement enlève les matières organiques par des procédés biologiques dans des bassins d'aération. Dans certaines municipalités, l'eau subit un troisième traitement de nature chimique pour aider à enlever les phosphates et à supprimer la plupart des bactéries pathogènes.

Les effets bénéfiques de la conservation de l'eau sont aussi évidents dans le traitement. Moins il y a d'eaux usées à traiter, moins on devra investir dans des projets coûteux d'expansion de la capacité d'épuration. Les contribuables en seront soulagés d'autant.

Si vous vivez à la campagne, vous avez probablement une fosse septique avec champ d'épuration. Les eaux usées entrent dans le réservoir et les matières solides se déposent au fond. Les bactéries décomposent partiellement les boues et l'effluent est acheminé vers le champ d'épuration ou élément épurateur et des microbes dans le sol complètent l'épuration.

Pour les usagers de ce type de système, il est avantageux de conserver l'eau pour prolonger la durée d'utilisation de leur fosse septique. Cette pratique assure une marge de sécurité pour la réserve d'eau en diminuant les risques de contamination de la nappe phréatique par une fosse septique qui déborde.





Il faut un peu de prévoyance pour diminuer la consommation d'eau en faisant la lessive. Toutefois, vous serez doublement récompensé; *non seulement vous réduirez votre consommation d'eau, mais vous réduirez votre consommation d'énergie.*

Réduction et rattrapage

Une machine à laver automatique peut utiliser entre 150 et 250 litres d'eau à chaque cycle, soit environ 20 % de la consommation totale à l'intérieur de la maison.

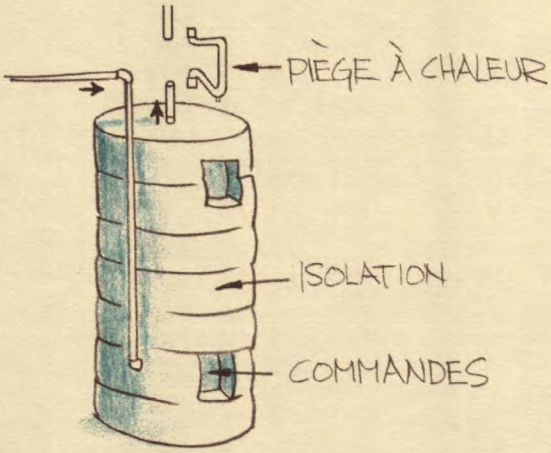
Un grand nombre de modèles permettent d'ajuster la quantité d'eau en fonction de la charge. Si tel n'est pas le cas, accumulez le linge sale jusqu'à ce que la charge soit complète avant de démarrer la machine.

L'acheteur d'une machine à laver neuve devrait tenir compte de l'économie d'énergie, puis choisir celle qui permet de déterminer le niveau d'eau et d'en contrôler la température.

Le chauffage de l'eau représente jusqu'à 90 % de l'énergie dépensée pendant la lessive. Non seulement le lavage à l'eau tiède coupe-t-il les coûts d'énergie, mais il use moins les vêtements.

Quant au chauffe-eau proprement dit, quelques mesures simples font diminuer la consommation et la note de chauffage de l'eau. Une famille de quatre personnes peut dépenser jusqu'à 600 $ par année pour chauffer l'eau. Selon le type de réservoir, une partie de cette énergie est gaspillée en *pertes à vide* — les pertes de chaleur à travers les parois du réservoir ou, pour les systèmes au gaz naturel ou à l'huile, par la cheminée.

En baissant le thermostat à 50 °C et en isolant le réservoir ainsi que les tuyaux d'eau chaude, on peut réduire les coûts de chauffage de l'eau d'environ 25 % pour un investissement de moins de 50 $. *Et on économise de l'eau en même temps;* comme l'isolation maintient la chaleur de l'eau plus longtemps, on en gaspille moins en faisant couler le robinet pour obtenir la température désirée. Le *piège à chaleur* illustré ci-dessous empêche la chaleur de remonter dans le tuyau, réduisant ainsi les pertes de chaleur et d'eau.



Aujourd'hui, les pièges à chaleur coûtent moins de 25 $ et l'investissement se repaie en moins de deux ans. Ces pièces sont faciles à installer et certains peuvent être installés à l'aide d'attaches en plastique.

Les *chauffe-eau instantanés, qui n'emmagasinent pas l'eau chaude*, constituent une autre avenue possible. Ils se mettent en marche dès que vous actionnez le robinet et un échangeur de chaleur chauffe l'eau à mesure qu'elle transite vers le bec. Ce mécanisme empêche à la fois les pertes à vide et les pertes dans la tuyauterie. C'est un système commode pour le chalet, mais il est dispendieux et ne convient pas à des familles de plusieurs personnes qui utilisent beaucoup d'eau chaude.

Aux égouts?

Un grand nombre de personnes qui se préoccupent sincèrement de l'environnement jettent des produits chimiques domestiques à l'évier sans sourciller. Vous souvenez-vous la dernière fois que vous avez nettoyé un pinceau avec de la térébenthine et que vous avez rincé le tout sous le robinet? Ou que vous avez versé un débouche-tuyaux dans l'évier de cuisine?

L'élimination négligente des huiles à moteur, des peintures, des solvants, des nettoyeurs et d'autres produits chimiques domestiques — dont certains sont hautement toxiques ou explosifs — dans les toilettes et les éviers peut endommager sérieusement les installations d'épuration ainsi que l'environnement aquatique.

Bon nombre de ces produits chimiques peuvent tuer les bactéries qui décomposent les matières organiques des boues. Sans ces bactéries, le traitement est gravement compromis. En outre, beaucoup de ces produits résistent à toute forme de traitement. Conséquence : des lacs, des cours d'eau et des eaux souterraines pollués.

Il existe pourtant des solutions de rechange qui ne présentent *aucun danger pour l'environnement* et font exactement le même travail, quoi-que certaines d'entre elles demandent un peu plus d'efforts.

Alors, comment se débarrasser de tous ces produits chimiques qu'on trouve un peu partout dans la maison? *On ne devrait jamais les jeter dans les éviers !* Les dépotoirs municipaux ne sont pas non plus la solution. Ces produits peuvent suinter jusqu'à la nappe phréatique et jusqu'aux rivières avoisinantes et finir à nouveau dans votre verre d'eau.

Un grand nombre de municipalités ont aménagé des dépôts de déchets toxiques où des spécialistes chevronnés vont déterminer la meilleure façon de réutiliser, de recycler ou d'éliminer sans danger ces substances. *Appelez votre municipalité et demandez comment vous défaire de ces produits chimiques domestiques.*

Au cours de l'été, *la pelouse et le jardin sont les endroits où il se gaspille le plus d'eau.* Mais ce n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi. Un choix judicieux des plantes conjugué à des pratiques d'arrosage modéré peuvent réduire de façon significative l'utilisation d'eau à l'extérieur, sans affecter la richesse de votre aménagement paysager.

Réduction

La pelouse et l'aménagement paysager : *La pelouse moyenne de banlieue peut nécessiter environ 100 000 litres d'eau pendant la saison où sa croissance est maximale.* Ironiquement, l'arrosage abusif se traduit par un ruissellement ou par une évaporation par le soleil. Combien de fois pouvons-nous voir des arrosoirs orientés vers l'entrée d'auto ou vers le trottoir.

Le moment idéal pour arroser est le matin, de bonne heure — après que la rosée a séché — ou en fin d'après-midi. Les pertes dues à l'évaporation sont alors minimales. Après une pluie abondante, votre pelouse peut se passer d'arrosage jusqu'à une semaine et même plus.

En règle générale, la pelouse et le jardin requièrent approximativement de 2 à 3 centimètres (1 pouce) d'eau par semaine. Une façon de vérifier si l'arrosage est suffisant consiste à placer quelques contenants de plastique sur la pelouse lors de l'arrosage. On peut ainsi vérifier si l'application a été assez généreuse.

Un peu partout au pays, *l'arrosage au printemps peut faire plus de mal que de bien* aux plantes. Moins l'arrosage est abondant au début de la saison de croissance, plus les racines vont s'enfoncer dans le sol et plus grande sera la réserve d'eau que le gazon pourra atteindre.

Toutefois, *si vous résidez dans les Prairies, l'arrosage au printemps est essentiel*, particulièrement après un hiver sec. Mais attention à ne pas noyer la pelouse.

La même règle s'applique aux engrais. L'application hâtive d'engrais au départ entraîne une croissance rapide, mais elle rend les plantes vulnérables à la sécheresse. Les engrais organiques à libération lente mais constante sont les meilleurs. *Et si votre gazon peut se passer complètement d'engrais, c'est encore mieux.*

Quand vient le temps d'arroser les plantes et les fleurs, *l'irrigation goutte à goutte* est la méthode la plus efficace. Elle consiste à alimenter directement la zone d'enracinement de petites quantités d'eau acheminée par des tuyaux poreux.

Si vous vous servez d'un tuyau d'arrosage, appliquez l'eau lentement, à la base de chaque plante et non sur les feuilles. Les *rampes perforées*, dont les trous sont orientés vers le sol, donnent les meilleurs résultats. Certains modèles sont enfouis dans la zone d'enracinement. Un arrosage lent fait une fois par semaine est préférable à plusieurs arrosages de courte durée qui risquent de faire plus de mal que de bien.

Si vous utilisez un arroseur automatique pour votre pelouse, choisissez un système qui se déplace en cercle. Ce système répartit l'eau à plat sous forme de grosses gouttes qui se déposent sur le sol, ce qui minimise les pertes par évaporation. Les arroseurs oscillants répartissent l'eau sous forme de jet fin, une partie du temps à la verticale, ce qui entraîne d'importantes pertes par évaporation. Ce type d'arroseur est également celui où le jet d'eau est le plus perturbé par le vent qui pourrait pousser l'eau vers l'entrée d'auto adjacente.

Vérifiez souvent les arroseurs pour vous assurer de leur direction et de l'uniformité de la vaporisation; prévoyez un chronomètre pour vous rappeler de fermer l'eau ou installez un chronomètre automatique qui coupe l'alimentation en eau après un intervalle préétabli.

L'eau nous tombe du ciel gratuitement; alors, il faut s'en servir. Les réservoirs constituent le meilleur moyen de recueillir l'eau de pluie qui coule du toit pour arroser la pelouse et le jardin. Pour accumuler cette eau en vue d'un usage ultérieur, placez sous les gouttières des barils, des seaux ou des citernes.

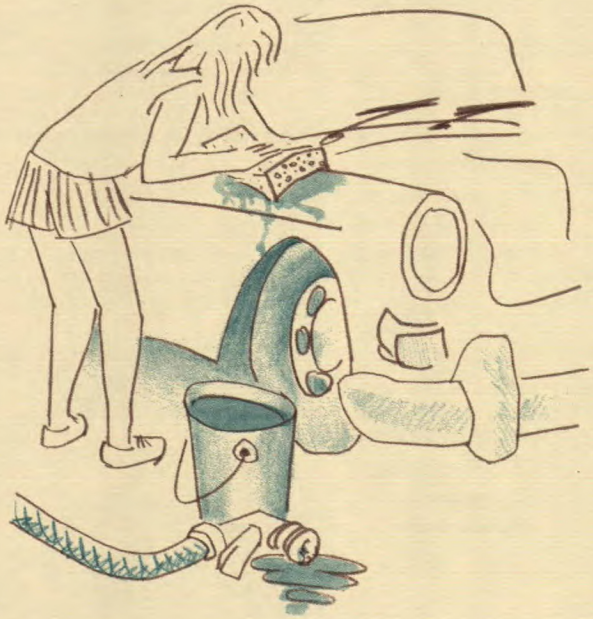
Une fois que la pelouse et le jardin ont reçu la bonne quantité d'eau, vous voudrez faire tout ce qui est possible pour maintenir cette eau dans le sol. *Le mélange de compost à la terre est encore la meilleure façon de régulariser l'humidité du sol.*

Laissez également votre gazon assez long pour donner de l'ombre aux racines. Ajustez les lames de la tondeuse de sorte qu'elles se situent entre 5 et 8 centimètres du sol et laissez l'herbe coupée sur la pelouse comme paillis. Le paillis ralentit l'évaporation de l'eau contenue dans le sol en plus de servir d'engrais pour le gazon.

Une couche de 8 à 15 centimètres de paillis organique non tassé, disposée autour des plantes et des arbres retient l'humidité et stabilise la température du sol.

Si la pelouse pâlit au cours de l'été, il ne faut pas céder à la panique. En effet, l'herbe perd naturellement de sa vitalité pendant les périodes de chaleur et de sécheresse. Elle reprendra rapidement sa belle couleur dès la prochaine pluie ou quand la température fraîchira.

Le lavage de l'auto : Un lavage d'auto effectué au tuyau d'arrosage, à grande eau, peut dépenser environ 400 litres d'eau. Vous pouvez économiser à peu près 300 litres en utilisant un seau et une éponge ainsi *qu'un pistolet de distribution*. Et *il ne faut jamais nettoyer l'entrée d'auto ou le trottoir avec le boyau d'arrosage*. Avec un râteau et un balai, vous économiserez environ 200 litres d'eau à chaque nettoyage.



La piscine : Les propriétaires de piscine devraient toujours placer un *couvre-piscine* quand celle-ci n'est pas utilisée. Cette pratique réduit l'évaporation et garde l'eau plus propre et plus chaude. Vérifiez régulièrement si le matériel, comme le système de filtration et l'entrée d'eau, présentent des signes de fuite.

Rattrapage

On peut faire du rattrapage avec la pelouse !

Le secret est de choisir des plantes qui demandent *peu d'entretien*. Il faut éviter les gazons qui exigent beaucoup d'arrosage ou les remplacer par une végétation locale : lierre, pervenche, genévrier, fleurs, patio et allées.

Les plantes et les arbustes locaux nécessitent généralement un peu plus d'eau que la nature n'en fournit (regardez les forêts et les champs !). De plus, ils sont habituellement les derniers affectés par les insectes et les maladies.

Dans le cas des allées et des patios, songez aux pavés unis pour minimiser le ruissellement et maximiser la rétention de l'eau dans le sol.

L'aménagement paysager à faible entretien peut se révéler un peu plus coûteux. Cependant, on n'est pas obligé de tout changer en même temps. Cet investissement se traduit par une augmentation de la valeur de la propriété. Les résidents des Prairies devraient privilégier l'aménagement paysager en milieu désertique en utilisant des plantes résistant à la sécheresse.

Si vous ne pouvez pas vous passer d'une pelouse bien verte, songez aux gazons résistant aux sécheresses et qui ne nécessitent aucun apport d'eau autre que ce que la Nature offre. Vous pouvez semer ce gazon directement sur votre pelouse et au cours d'une saison, il remplacera le gazon déjà en place.

Il n'existe pas de meilleure ressource qu'un club de jardinage local ou une association d'horticulture biologique pour obtenir des conseils sur les variétés de plantes idéales ainsi que sur la période et l'emplacement propices à leur plantation.

Verdure et écologie

Bon nombre de gestes que l'on pose avec les parterres peuvent avoir des conséquences désastreuses ailleurs. Les engrais de pelouses, les pesticides et les herbicides peuvent causer des dommages bien au-delà de nos clôtures et de nos haies.

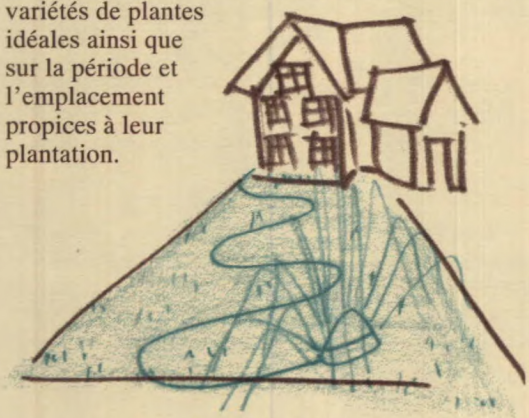
Jusqu'à la moitié des produits chimiques utilisés sur les pelouses, les jardins et les récoltes pour se débarrasser des insectes et des ravageurs de récoltes ou pour accélérer la croissance se retrouvent dans les eaux souterraines ou de surface.

Une fois dans l'eau, les engrais favorisent la croissance des mauvaises herbes et des algues. Quand ces plantes meurent, le processus de décomposition épuise l'oxygène de l'eau. Sans oxygène, les poissons et les autres organismes aquatiques essentiels meurent également.

D'autres produits chimiques s'introduisent dans la chaîne alimentaire et peuvent être préjudiciables à la santé.

En optant pour un aménagement paysager à faible entretien, on diminue les besoins en engrais tout en prévenant l'accumulation de substances chimiques dans l'environnement.

Il faut aussi se rappeler que l'usage du sel en hiver dans les entrées et sur les trottoirs peut polluer les eaux souterraines et de surface. Utilisez plutôt du sable.



AVANT

APRÈS

La présente section offre un échantillonnage intéressant de renseignements, y compris la façon selon laquelle les municipalités surveillent et contrôlent la consommation d'eau. Les utilisateurs de puits individuels y trouveront également des suggestions pour tirer un meilleur parti de leur réserve d'eau en période de sécheresse. Enfin, on y découvre des faits peu connus et des mythes relatifs à l'eau.

Les municipalités et la conservation de l'eau

Près de 75 % de la population du Canada compte sur les réseaux municipaux pour consommer leur eau potable en toute sécurité. À ce chapitre, certaines régions réussissent mieux que d'autres; cependant, dans l'ensemble, moins de la moitié de toutes les municipalités canadiennes traitent leurs eaux usées.

Un grand nombre de municipalités commencent à faire le lien entre l'eau qui sort du robinet et celle qui va aux égouts. On commence maintenant à s'apercevoir que la *conservation de l'eau* est un élément nécessaire et avantageux si l'on veut garder les coûts d'épuration à des niveaux raisonnables, tout en assurant la pérennité des réserves d'eau potable.

Moins grande est la demande d'eau au niveau municipal, plus les services d'eau et d'égouts seront efficaces. Un service de traitement des eaux usées plus efficace *signifie un risque moins grand de voir les plages fermées chaque été à cause de la contamination de l'eau.*

Tarifs

L'une des meilleures façons d'encourager la conservation de l'eau est de changer *les barèmes de tarification de l'eau.*

La méthode qui donne les meilleurs résultats est celle des tarifs constants et des tarifs progressifs par tranches, parce que plus la consommation est importante, plus le tarif est élevé. *Le bon côté de ce système c'est que plus on économise l'eau, moins on paye de taxes.*

C'est faire preuve de bon sens économique que d'exercer des pressions pour faire augmenter les prix. Conserver de l'eau fait économiser beaucoup d'argent et les municipalités peuvent retarder ou éliminer le recours à des agrandissements coûteux de leur système de traitement des égouts ou de distribution d'eau.

Les compteurs d'eau

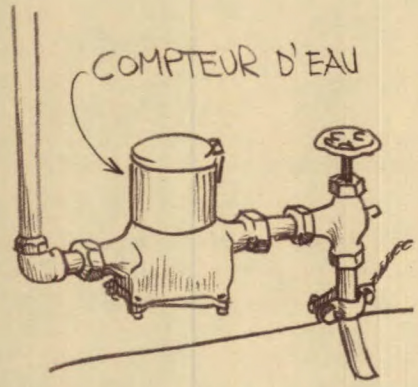
Il est essentiel de savoir quelle quantité d'eau on consomme au cours d'une période donnée. C'est à partir de cette donnée que la municipalité prépare la facture d'eau. Le compteur d'eau ordi-naire est un bon moyen de connaître sa consommation.

La présence de compteurs d'eau dans les résidences influe-t-elle sur la consommation ? Oui ! Des études ont démontré que les familles qui en possèdent dépensent moins d'eau que celles qui en sont dépourvues, même si le coût reste stable. Les usagers qui sont au courant de leur consommation la réduisent pour épargner.

En Alberta, par exemple, la ville d'Edmonton a placé des compteurs d'eau dans toutes les résidences, alors qu'une partie seulement des résidents de Calgary en ont un à la maison. Les usagers des deux villes dont la consommation est enregistrée utilisent à peu près la même quantité d'eau; par contre, les résidences de Calgary qui sont dépourvues de compteur en consomment 50 % de plus, s'il faut en croire une étude faite au milieu des années 1980.

Il existe un avantage supplémentaire pour la municipalité qui réussit à diminuer la consommation d'eau sur une grande échelle. L'eau ainsi économisée représente de l'argent que les municipalités peuvent consacrer à d'autres projets qu'elles doivent financer.

Si vous n'avez pas de compteur, remplissez le *journal de bord* de la page 22 pour évaluer votre consommation.

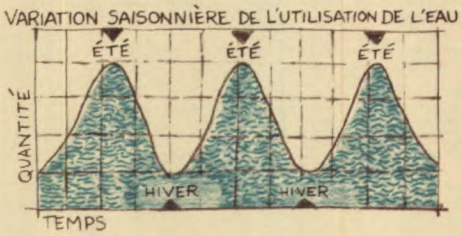


Question d'argent et de bon sens

Un nombre croissant de municipalités ajoutent une surtaxe pour les égouts dans la facture d'eau. Cette surtaxe reflète le fait qu'il en coûte souvent aussi cher et parfois plus pour recueillir et traiter les eaux usées que pour purifier et pomper l'eau potable jusqu'aux résidences. Par exemple, si la charge pour la consommation d'eau s'élève à 50 $ et que la surtaxe pour les eaux usées est de 100 % de la consommation, alors votre facture *totale* — consommation d'eau et surtaxe d'égouts — s'élève à 100 $ (50 $ + 50 $).

En fait, l'économie est *multipliée par deux* quand on conserve l'eau. Dans l'exemple ci-dessus, une économie de 20 $ dans la consommation d'eau se traduit par une économie totale de 40 $ sur la facture ! *L'investissement dans une toilette à faible consommation d'eau pourrait donc s'avérer rentable en moins d'un an.*

Des hauts et des bas



L'été entraîne des problèmes particuliers. L'utilisation estivale peut s'élever au double des moyennes hivernales — et parfois plus. La *pointe de la demande* se situe entre 17 h et 19 h, moment où tout le monde est à la maison et prépare le souper, lave la vaisselle ou arrose la pelouse.

Même lorsque le réseau d'aqueduc possède une réserve suffisante, il peut être dans l'impossibilité de pomper l'eau assez vite pendant les pointes.

Le fait de réduire — ou simplement de retarder — l'utilisation d'eau jusqu'à ce que la pointe soit passée peut contribuer grandement à améliorer la situation. On donne ainsi aux réservoirs la possibilité de se réalimenter tout en permettant à la municipalité de conserver une marge de sécurité qui garantit l'approvisionnement en eau et des pressions adéquates en cas d'urgence-incendie.

Toute mesure qui réduit la consommation diminue également le volume des eaux usées qui arrivent dans les égouts et, en fin de compte, dans les masses d'eau qui nous approvisionnent en eau potable.

Puits et pluie

Si vous tirez votre eau d'un puits, vous êtes toujours exposé à une baisse du niveau d'eau. Une saison à faibles précipitations, ou l'arrivée de nouveaux voisins, peut mettre votre robinet au chômage.

Une précaution utile est de placer des *citernes* pour recueillir l'eau de pluie qui tombe du toit. La citerne peut être aussi petite qu'un baril que l'on place sous les gouttières, ou atteindre la taille d'une cavité souterraine, qui pourra contenir jusqu'à 20 000 litres d'eau et plus.

Habituellement, l'eau de pluie est très douce et ne contient pas de minéraux en solution. Elle est idéale pour le lavage de la vaisselle et la lessive tout comme pour le bain et la douche. Toutefois, *l'eau des citernes ne devrait pas être bue*. Elle peut contenir des algues, des sédiments en suspension provenant du toit ainsi que d'autres particules.

Selon l'usage auquel est destiné la citerne, la plomberie devra peut-être subir des modifications. L'approche la plus simple consiste à canaliser toute l'eau de la citerne directement dans le réservoir d'eau chaude. Le robinet d'eau froide continuera de tirer l'eau du puits ou du réseau municipal.

Systèmes à eaux ménagères

Si vous vivez dans un secteur où les pénuries d'eau sont fréquentes, la réutilisation des eaux grises peut être une solution à envisager.

L'expression *eaux grises* désigne l'eau qui sort des cuves domestiques, des éviers et des bains — par opposition aux *eaux usées*, qui sortent des toilettes. Les eaux grises peuvent être utilisées pour arroser le jardin ou être acheminées vers les toilettes.

Il existe des restrictions sur l'utilisation des eaux grises dans de nombreuses municipalités. Vérifiez d'abord avec le service de santé local avant d'installer ce type de système.

Miracles à sec

Si le niveau d'eau de votre puits est extrêmement bas au cours de l'été, peut-être vous faut-il envisager d'installer une *toilette à micro-débit*, qui, à toutes fins pratiques, élimine presque complètement la consommation d'eau. Ce type de cabinet comprend les divers modèles à *compostage* offerts sur le marché et les modèles combinés chasse et compostage.

Il faut opter pour un modèle équipé d'un *système d'aération mécanique* afin d'éviter que les odeurs ne se réintroduisent dans les lieux de séjour.

Certains systèmes à compostage comprennent une toilette d'apparence ordinaire qui se vide dans un appareil de compostage situé dans la cave. Ces toilettes n'ont pas de réservoir et elles ne requièrent que 1/3 de litre d'eau (8 onces) par utilisation. *Ce chiffre représente plus de 95 % de réduction de la consommation d'eau comparativement aux toilettes ordinaires*. Ce type de système est idéal pour un chalet ou pour un usage saisonnier; cependant, il n'est pas recommandé pour une résidence habitée à l'année longue.

Les mythes et les faits

Mythe : La réserve d'eau douce est sans limite.

Fait : Plus des deux tiers de la surface de la terre sont couverts d'eau — le volume total représentant presque 1500 millions de kilomètres cubes. Environ 94 % de cette eau se trouve dans les océans, presque 6 % se trouve dans les couches souterraines et les glaciers, tandis que les cours d'eau, les lacs, l'humidité retenue dans le sol et la vapeur présente dans l'atmosphère ne représentent tous ensemble que 0,0221 % du volume total !

Mythe : Conserver l'eau signifie l'interdiction de s'en servir ou simplement l'obligation de s'en passer.

Fait : La conservation de l'eau ne veut pas dire altérer son mode de vie en se passant d'eau, mais simplement réduire le gaspillage d'eau.

Mythe : Toutes les municipalités ont des installations permettant de traiter les eaux usées.

Fait : En novembre 1994, ni Victoria, ni Halifax ne traitaient leurs eaux usées. D'autres grandes villes canadiennes ne font pas mieux. En fait, moins de la moitié des municipalités voient à l'assainissement des eaux usées avant de les déverser dans les lacs et les cours d'eau.

Mythe : Très peu de toilettes ont des fuites, et celles qui en recèlent ne gaspillent pas beaucoup d'eau.

Fait : Jusqu'à 25 % des toilettes présentent des fuites. La toilette qui continue de couler après que la chasse d'eau est actionnée peut consommer entre 20 et 40 litres par heure, soit de 200 000 à 400 000 litres par année !

Mythe : Les lave-vaisselle automatiques consomment plus d'eau que le lavage à la main.

Fait : Si vous lavez la vaisselle à la main deux fois par jour, vous utilisez environ 70 litres d'eau. Si vous remplissez le lave-vaisselle et que vous le mettez en marche une fois par jour, la consommation n'est que 40 litres d'eau environ.

Autres mythes

Mythe : En été, on a toute l'eau dont on a besoin; il n'est pas important de conserver l'eau.

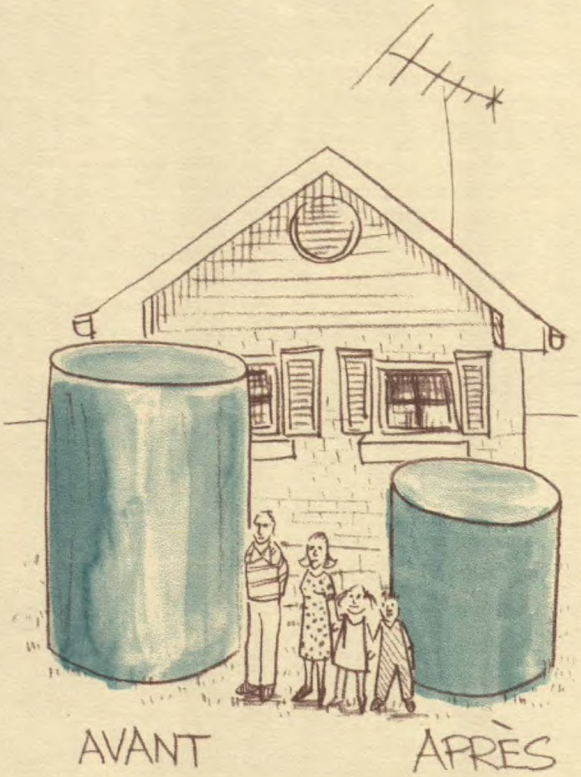
Fait : Faux. Même si les approvisionnements en eau sont raisonnablement constants d'une saison à l'autre, le *taux* de consommation (arrosage des pelouses et paysagement) augmente considérablement en été. En fait, la demande double, ou presque, d'où les problèmes de demande de pointe avec l'augmentation des coûts que cela entraîne pour les autorités locales. Il est donc essentiel de conserver l'eau pour en éviter le rationnement et réduire les coûts.

Mythe : L'eau en bouteille est plus sûre que la plupart des eaux traitées par les municipalités.

Fait : Faux. Toutes les municipalités doivent observer les *directives canadiennes sur la qualité de l'eau potable*, tandis que les fournisseurs d'eau en bouteille ne sont pas tenus de respecter des règlements. L'Association des consommateurs du Canada a découvert que douze des seize eaux en bouteille domestiques et importées analysées contenaient des contaminants susceptibles de présenter des dangers et leur concentration dépassait les niveaux acceptables pour l'eau traitée par les municipalités. Ainsi, les consommateurs qui achètent l'eau en bouteille pourraient ne pas retirer tous les avantages qu'ils espéraient en tirer, même s'ils paient jusqu'à 3000 fois plus cher pour leur eau en bouteille.

Mythe : La meilleure façon de se débarrasser des produits chimiques domestiques dangereux est de les vider dans les égouts et de laisser l'usine de traitement s'en occuper.

Fait : Il ne faut *jamais* déverser des substances toxiques, comme la vieille peinture, les diluants à peinture ou les pesticides domestiques ou de jardin dans un égout. Les usines de traitement des eaux usées sont conçues pour traiter les déchets organiques normaux et non les substances toxiques. Par conséquent, ces déchets toxiques pourraient empêcher l'usine de traiter les déchets organiques.



Comme base de calcul, si on utilisait les chiffres s'appliquant aux consommateurs dont l'eau était mesurée à l'aide d'un compteur en janvier 1995 et qu'on combinait les coûts s'apliquant à l'eau potable et aux égouts, que représenterait une réduction de 160 mètres cubes de la consommation annuelle d'eau en dollars dans certaines villes canadiennes ? Voyons Victoria en Colombie-Britannique, Edmonton en Alberta, Winnipeg au Manitoba, Toronto en Ontario, Sherbrooke au Québec et Halifax en Nouvelle-Écosse.

Ville	Économie		Taux pour l'eau/égouts
Victoria	54,40 $	à	0,34 $/m.cu.
Edmonton	256,00 $	à	1,60 $/m.cu.
Winnipeg	225,00 $	à	1,40 $/m.cu.
Toronto	160,82 $	à	1,00 $/m.cu.
Sherbrooke	76,65 $	à	0,48 $/m.cu.
Halifax	90,22 $	à	0,56 $/m.cu.

La quantité d'eau qu'une famille peut économiser dépend du nombre d'appareils domestiques ou d'accessoires qui utilisent de l'eau, et, ce qui est encore plus important, de la façon de s'en servir.

S'il faut en croire les données les plus récentes de Statistiques Canada (1991), les ménages canadiens sont composés de 2,7 personnes. Si chaque personne consomme 340 litres d'eau par jour, les ménages canadiens typiques consommeraient environ 6500 litres d'eau par semaine dans les applications domestiques intérieures uniquement. À cela, il faut ajouter 2000 litres d'eau par semaine en moyenne pour l'arrosage des gazons et des jardins et le lavage des automobiles. *Le total est voisin de 450 000 litres par année !*

Dans la salle de bains, l'adoption de toilettes ne consommant que 6 litres par chasse et des pommes de douches consommant 9,5 litres par minute et de quelques habitudes de consommation d'eau permettrait de réduire de 2000 litres la consommation d'eau par semaine. Impressionnant, n'est-ce pas ?

En utilisant la laveuse et le lave-vaisselle plus efficacement, il est possible de réduire la consommation d'eau de 100 litres additionnels par semaine.

À l'extérieur, en observant les conseils donnés dans cette publication, il est possible d'économiser 1000 litres d'eau par semaine.

Au total, ces économies représentent 3100 litres d'eau par semaine, soit environ 160 000 litres (160 mètres cubes) par année, *une réduction de plus de 35 % !*

Il faut également se rappeler que ces économies sont encore plus grandes lorsqu'on tient compte du coût de l'énergie. Et plus les prix augmentent, plus les économies sont substantielles.

Vous obtenez une bonne note — en économisant de l'eau et de l'argent et en protégeant l'environnement — si vous suivez les points soulignés dans le présent guide. Commencez dès maintenant et suivez en tout confort le courant qui vous mène à cette pratique familière et rassurante qu'est la conservation de l'eau à la maison.

Une question de fond : la conservation de l'eau est une pratique qui est à la fois *dépourvue d'inconvénient*, en termes de conséquence sur le mode de vie et sur le portefeuille, et *sans prix*, en termes d'avantages sur le plan environnemental pour nous-mêmes et pour les générations futures.

Vous seriez sans doute stupéfait de la quantité d'eau que vous consommez réellement. Si vous voulez le savoir, essayez de prendre en note toutes les utilisations que vous en faites pendant une semaine. Cet exercice pourrait vous aider à cerner les occasions où les économies d'eau sont le plus facilement réalisables. L'utilisation d'eau loin de la maison peut représenter jusqu'à 20 % de la consommation hebdomadaire; alors, il faut également tenir compte de cette demande.

Usage	Nombre de fois par jour							Moyenne	Consommation réelle	Total
	1	2	3	4	5	6	7			
Salle de bains										
❒ chasse d'eau								x 20 litres		
❒ douche								x 100 litres		
❒ bain								x 60 litres		
❒ brossage des dents								x 10 litres		
❒ rasage								x 20 litres		
Cuisine										
❒ cuisson								x 20 litres		
❒ lavage manuel de vaisselle								x 35 litres		
❒ lave-vaisselle								x 40 litres		
❒ broyeur à déchets								x 20 litres		
Salle de lavage										
❒ lessive								x 225 litres		
Extérieur										
❒ lavage d'auto								x 400 litres		
❒ arrosage								x 35 l/min		
❒ autres								évaluation		
Total quotidien								Total hebdomadaire		

Le tableau ci-dessus permet de prendre en note la consommation quotidienne d'eau. Les chiffres placés dans la colonne «moyenne» représentent la consommation typique de certains dispositifs et appareils domestiques. La quantité d'eau que vos propres appareils et dispositifs domestiques requièrent peut être supérieure ou inférieure. S'il y a une différence, inscrivez la quantité dans la colonne «consommation réelle».

SOURCES

En horticulture, une approche «douce», Ministère de l'Environnement du Québec, 1989.

Épuration des eaux des régions touristiques et rurales, Direction de l'aménagement des lacs et des cours d'eau, Environnement Québec, 1983, révisée 1985.

Guide pour la famille et la maison. La protection de l'environnement au quotidien, Fondation Harmonie du Canada, 1989.

La conservation de l'eau – chaque goutte est précieuse, Environnement Canada, 1992.

L'eau potable au Québec, Ministère de l'Environnement du Québec, juin 1989.

Le grand livre de l'eau, La Manufacture et la Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris, 1990.

Québec-Science, «Spécial Environnement», mai 1990.

Ma maison, la terre, Fondation québécoise en environnement, 1990.

Notations élémentaires sur l'eau douce, Environnement Canada, 1994.

Sans laisser de trace, Greenpeace 1989.

OOFF Gat. Biblio. Env. Canada Library
310 024 480

L'EAU : PAS DE TEMPS À PERDRE

Le présent guide est entièrement imprimé sur du papier contenant des déchets recyclés. La fabrication du papier recyclé consomme jusqu'à 60 % moins d'eau et environ 65 % moins d'énergie que le papier fabriqué à partir du bois vierge. En outre, la production du papier recyclé réduit la pollution atmosphérique de près de 75 % et la pollution de l'eau de 35 % par rapport au papier fabriqué à partir de la pulpe de bois.

Pour obtenir de plus amples renseignements à ce sujet, communiquez avec le bureau d'Environnement Canada dont le numéro figure dans les pages bleues de votre annuaire téléphonique ou adressez-vous au :

Informathèque
Environnement Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0H3
Téléphone : (819) 997-2800
Sans frais : 1-800-668-6767
Télécopieur : (819) 953-2225

Also available under the title *WATER: NO TIME TO WASTE: A Consumer's Guide to Water Conservation.*

L'eau : pas de temps à perdre
Deuxième Édition
N° de catalogue EN37-93/1995F
ISBN 0-662-99776-X

Pensez à recycler !

Think Recycling!

Canada

Environnement Canada Environment Canada